

Préférences acculturatives des travailleurs sociaux dans le cadre de l'insertion professionnelle: Effets des opinions personnelles et de la norme professionnelle descriptive sur leurs pratiques

Anne Taillandier-Schmitt, Christelle Maisonneuve, Michael Dambrun, Florence Loose, Esther Gras, Isabelle Tourret, Dominique Uhlen

► To cite this version:

Anne Taillandier-Schmitt, Christelle Maisonneuve, Michael Dambrun, Florence Loose, Esther Gras, et al.. Préférences acculturatives des travailleurs sociaux dans le cadre de l'insertion professionnelle: Effets des opinions personnelles et de la norme professionnelle descriptive sur leurs pratiques. *Psychologie du travail et des organisations*, Elsevier Masson, 2012, 18 (4), pp.308 - 327. 10.1016/S1420-2530(16)30073-5 . hal-01723322

HAL Id: hal-01723322

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01723322>

Submitted on 5 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/297724084>

Préférences acculturatives des travailleurs sociaux dans le cadre de l’insertion professionnelle : Effets des attitudes personnelles et

Article in *Psychologie du Travail et des Organisations* · December 2012

DOI: 10.1016/S1420-2530(16)30073-5

CITATIONS

0

READS

49

7 authors, including:



Anne Taillandier-Schmitt

University of Tours

14 PUBLICATIONS 14 CITATIONS

SEE PROFILE



Christelle Maisonneuve

Université de Rennes 2

17 PUBLICATIONS 92 CITATIONS

SEE PROFILE



Michaël Dambrun

Université Clermont Auvergne, UCA

62 PUBLICATIONS 1,015 CITATIONS

SEE PROFILE



Florence Loose

Université de Montpellier

23 PUBLICATIONS 106 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



The study of selflessness [View project](#)



Le bonheur est-il dans les SCOP ? [View project](#)

Préférences acculturatives des travailleurs sociaux dans le cadre de l'insertion professionnelle : Effets des opinions personnelles et de la norme professionnelle sur leurs pratiques.

Social workers' acculturatives preferences in social insertion context: Personal belief and professional norms effect on practice.

Taillandier-Schmitt Anne¹, Maisonneuve Christelle², Dambrun Michael³, Loose Florence⁴, Gras Esther³, Isabelle Tourret⁵, Dominique Uhlen⁵

¹ Université de Tours François Rabelais, Laboratoire EA2114 Psychologie des âges de la vie, 3, rue des Tanneurs 37000 Tours, France. anne.taillandier@univ-tours.fr

² Université de Rennes 2, ou CRPCC/LAUREPS, EA 1285, Place du Recteur Henri le Moal, CS 24307, 35043 Rennes Cedex, France. christelle.maisonneuve@univ-rennes1.fr

³ Université Blaise Pascal, Clermont Fd II, LAPSCO/UMR 6024, 34 avenue Carnot, 63037 Clermont-Fd Cedex, France. michael.dambrun@univ-bpclermont.fr, florence.loose@univ-bpclermont.fr

⁴ Université Montpellier 2, MRM (Montpellier Research in Management). Laboratoire MRM-CREGOR, Place Eugène Bataillon, 34095 Montpellier Cedex 5, France. florence.loose@iutmont.univ-montp2.fr

⁵ Mission locale de Thiers, Puy de Dôme.

Résumé

Les interventions des travailleurs sociaux en situations interculturelles visent souvent à améliorer les conditions d'intégration sociale et professionnelle des individus. Dans ce contexte, l'objectif de cette recherche est d'examiner les rôles respectifs des croyances personnelles et des normes professionnelles en matière de préférences acculturatives sur les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux exerçant dans le champ de l'insertion professionnelle (mission locale). 79 travailleurs sociaux ont participé à cette étude par questionnaires. Les résultats montrent que l'individualisme, l'intégration et l'assimilation publique incluant la mission locale sont préférées aux autres orientations dans le contexte professionnel. De plus, pour la majorité des orientations acculturatives, les normes professionnelles prédisent les pratiques professionnelles. Les implications sur le positionnement professionnel des travailleurs sociaux sont discutées.

Abstract

Social workers intervention in cross-cultural situations often aim at improving the conditions for individuals' social and occupational integration. In this context, this study is aimed at examining the respective roles of personal beliefs and professional norms in acculturative preferences on the professional practices of social workers in the field of employability (social service community centers). 79 social workers participated in the study filling through questionnaires. The results show that individualism, integration and public assimilation including the local mission are preferred to the other orientations in the professional context. Furthermore, for the majority of the acculturative orientations, professional norms predict professional practices. The implications on the professional positioning of social workers are discussed.

Mots-clés : orientations d'acculturation, psychologie interculturelle, insertion professionnelle, norme professionnelle, travail social.

Key-words : acculturative orientations, intercultural psychology, professional insertion, professional norm, social work.

1.Introduction

En vertu d'une longue tradition d'immigration en France (Dewitte, 2003 ; Plivard 2010 ; Roquejoffre, 2011), les travailleurs sociaux sont amenés à intervenir auprès de populations immigrées ou issues de l'immigration (Bouquet & Jaeger, 2011). Leurs actions sont bien souvent en lien avec les difficultés d'intégration rencontrées par ces populations dans différents domaines comme le logement, l'emploi, l'éducation ou la santé (Bouquet & Jaeger, 2011 ; Verbunt, 2009). Les travailleurs sociaux qui interviennent dans des situations interculturelles ont, entre autres missions, celle d'améliorer les conditions d'intégration des immigrés ou de leurs enfants à la société française (Eberhard, 2011). L'insertion professionnelle est l'une des composantes de l'intégration sociale (Castrà, 2003) et c'est dans ce contexte précis que notre étude a été réalisée. Dans ce champ, les travailleurs sociaux occupent une position intermédiaire entre les institutions françaises relevant de la culture dominante, et les populations issues de différents groupes minoritaires (Mokoukolo, 2002 ; Tourrilhes, 2009). Ils sont confrontés à des situations interculturelles qui parfois peuvent s'avérer problématiques (Béday-Hauser & Bolzman, 2004). Ainsi, ils peuvent rencontrer des difficultés à mettre en cohérence leurs pratiques professionnelles avec d'une part, les normes professionnelles en vigueur dans l'institution qui les emploie et, d'autre part, leurs croyances personnelles (Roquejoffre, 2011). Les attitudes et opinions personnelles qui influencent les pratiques sont tempérées par les normes, valeurs et par l'éthique de la profession acquises au cours du processus de socialisation professionnelle (Ashton, 2010 ; Hantman et al., 2006 ; Tam & Coleman, 2009). Les objectifs de cette recherche sont 1) de mesurer les préférences acculturatives personnelles, professionnelles et normatives des travailleurs sociaux dans le contexte des missions locales et 2) d'examiner, dans une perspective exploratoire, les rôles respectifs des croyances personnelles et de la norme professionnelle en matière de préférence acculturative sur les pratiques des travailleurs sociaux dans le champ de l'insertion professionnelle.

1.1. Préférences acculturatives des travailleurs sociaux

La définition de l'acculturation qui s'impose dans la littérature en psychologie interculturelle est celle des anthropologues Redfield, Linton et Herskovitz, (1936). Ces auteurs ont défini l'acculturation comme « l'ensemble de phénomènes résultant d'un contact continu et direct entre groupes d'individus appartenant à différentes cultures, et aboutissant à des transformations affectant les modèles culturels originaux de l'un ou des deux groupes » (p.16, Guerraoui & Troadec, 2000). Outre les nombreux travaux qui étudient les stratégies d'acculturation des populations immigrées (Berry, 1980, 2006, Bourhis, Moïse, Perreault, Senecal, 1997), de nombreuses recherches se focalisent sur les préférences acculturatives

ou orientations¹ des communautés d'accueil (Berry, 2006 ; Bourhis & Bougie, 1998). Bourhis et al. (1997) ont par exemple développé le Modèle d'Acculturation Interactif (MAI) qui prend en compte non seulement les orientations d'acculturation des populations immigrées mais aussi celles des membres de la société d'accueil. Dans ce modèle, quatre orientations découlent des réponses, positives ou négatives, faites par la population d'accueil à deux questions : l'une concerne l'adoption, par les immigrés, de la culture du pays d'accueil, l'autre réfère à la nécessité, pour ces populations, de maintenir des liens avec les membres de la communauté d'origine. Ainsi, quatre orientations sont définies : l'intégration (oui/oui), l'assimilation (oui/non), la ségrégation (non/oui) et l'exclusion (non/non). Enfin, une cinquième orientation (individualisme) est choisie par les membres de la société d'accueil qui pensent que l'acculturation dépend plus de la personne que du groupe. Pour estimer les préférences des membres de la société d'accueil, Bourhis et al. (1997) ont élaboré une échelle d'Acculturation de la Communauté d'Accueil (E.A.C.A). Les résultats obtenus avec cette échelle dans le contexte français suggèrent que les étudiants et les travailleurs sociaux préfèrent l'intégration et l'individualisme à l'assimilation, la ségrégation et l'exclusion (Barette, Bourhis, Personnaz & Personnaz, 2004 ; Taillandier & Maisonneuve, 2005). Nous nous attendons à répliquer ce résultat lorsque les travailleurs sociaux intervenant dans le domaine de l'insertion professionnelle au sein des missions locales, s'exprimeront d'un point de vue personnel. Mais pour aller plus loin, dans la présente recherche, les préférences acculturatives de ces mêmes travailleurs sociaux, seront également mesurées quand ils s'expriment dans le cadre de leur pratique professionnelle.

1.2. Positionnement du travailleur social dans le champ de l'insertion professionnelle

Depuis 1982, sur les recommandations du rapport Schwartz (Schwartz, 1981), le gouvernement français a créé les missions locales. Elles ont pour objectif d'accueillir des jeunes (16 à 26 ans) en difficulté économique, de les informer, de les guider dans leur recherche d'emploi et ainsi de faciliter leur insertion professionnelle et sociale. Lorsque ces jeunes sont immigrés ou issus de l'immigration, les travailleurs sociaux des missions locales doivent faciliter leur intégration à la société française en les aidant à trouver un emploi ou un stage (Castra, 2003). Notons que l'accompagnement qui est proposé aux publics dans les dispositifs d'insertion professionnelle est essentiellement individualisé (Giuliani, 2009). En effet, ce sont donc bien des individus plutôt que des groupes qui doivent s'insérer dans le marché du travail ; l'accent étant alors mis sur les parcours spécifiques des personnes accompagnées. Ainsi, on pourrait

1 Nous emploierons le terme d'orientation d'acculturation pour désigner les préférences acculturatives des membres de la population d'accueil et le terme de stratégie d'acculturation pour désigner les comportements des membres de la population immigrée ou issue de l'immigration.

s'attendre à ce que les travailleurs sociaux, lorsqu'ils s'expriment dans le contexte des pratiques professionnelles, valorisent l'orientation d'individualisme, considérant ainsi que l'information la plus pertinente est bien celle relevant du registre individuel. Cela étant, l'individu se définit aussi par son appartenance à un groupe culturel donné, ce qui explique sans doute que dans le contexte de l'insertion et du travail social, il existe un engouement croissant pour la connaissance des autres cultures afin d'éviter de porter des jugements négatifs ou de commettre des maladroites dans la communication interculturelle (Demorgon & Lipiansky, 1999 ; Roquejoffre, 2011). Plus généralement, quand les professionnels accompagnent des personnes immigrées ou issues de l'immigration, ils doivent adopter un positionnement professionnel adapté dans un système de contraintes qui implique parfois des paradoxes. En effet, le personnel des missions locales peut chercher à s'adapter à la spécificité des jeunes rencontrés. Assimilable à une pratique humaniste, le « travail d'insertion » peut être conçu comme la poursuite d'une action au service d'autrui (Zunigo, 2008) et ainsi conduire à préférer une posture plutôt « culturaliste » (Bouamama, 2002). Cette dernière implique de ne voir l'autre qu'au travers de sa spécificité culturelle ou ethnique. A l'inverse, la posture « assimilationniste » (Bouamama, 2002) implique le déni de la spécificité culturelle ou ethnique de l'autre (Chaouite, 2004). Cette posture peut être jugée compatible dans le contexte spécifique de l'insertion professionnelle, puisque les travailleurs sociaux ont pour mission d'accompagner leurs publics vers une meilleure adaptation à la société française. En effet, les travailleurs sociaux, dans le cadre de la mission locale, reçoivent l'injonction institutionnelle de mener à bien leur mission d'insertion des publics en les préparant aux réalités et exigences du marché du travail et de la formation en France. Ils doivent également leur permettre d'en comprendre et respecter les contraintes pour s'adapter au mieux aux attentes des employeurs (Castra, 2003 ; Zunigo, 2008). Dans ce contexte, la question est de savoir comment les travailleurs sociaux vont adapter leur pratique professionnelle au regard de la spécificité de leur mission et des caractéristiques de leurs publics. Aussi, pour rendre compte de la complexité du contexte professionnel des participants, il semble opportun de définir deux nouvelles orientations d'acculturation contextualisées, plus proches de la réalité des missions locales.

1.3. Orientation d'acculturation adaptée au contexte des missions locales.

Dans la formulation de l'EACA (Bourhis et al., 1997), les orientations d'acculturation sont exprimées sans spécifier les différences de comportement liées aux contextes. Or, Navas, Rojas, Garcia et Pumares (2007) soulignent la nécessité de prendre en compte l'adaptation des populations immigrées à leurs différents contextes de vie, arguant que leurs stratégies d'acculturation peuvent être différentes selon qu'elles s'expriment par exemple au sein de la famille ou de la sphère professionnelle.

Maisonneuve, Testé, Taillandier, Dambrun, Loose, (2008) montrent comment les orientations d'acculturation de la population d'accueil sont influencées par la prise en compte de ces contextes. Dans cette perspective, une stratégie d'intégration « mixte » a été définie dans le cadre de cette recherche. Il s'agit de l'« assimilation publique » qui présente une personne immigrée caractérisée par un comportement d'adoption de la culture d'accueil dans la sphère professionnelle et de conservation de la culture d'origine dans la sphère familiale. Afin d'avoir une mesure plus précise des préférences acculturatives des travailleurs sociaux dans leur contexte professionnel, l'assimilation publique est présentée selon deux modalités. Ainsi, les participants expriment leur souhait de voir les populations adopter une stratégie dite d'« assimilation publique », incluant ou non la mission locale. En effet, en choisissant l'orientation d'assimilation publique excluant la mission locale (qui correspond à une stratégie d'intégration mixte où la sphère privée des personnes immigrées s'étend à la mission locale), les travailleurs sociaux acceptent que les populations immigrées conservent leur culture d'origine dans la sphère privée et au sein de la mission locale, considérant celle-ci comme un espace dans lequel la spécificité culturelle des publics peut encore être maintenue. Cette posture professionnelle privilégie donc le respect de la culture d'origine (Roquejoffre, 2011). En choisissant l'orientation d'assimilation publique incluant la mission locale (qui correspond à une stratégie d'intégration où la sphère privée des personnes immigrées ne s'étend pas à la mission locale), cette dernière est considérée par les travailleurs sociaux, comme un lieu dans lequel le modèle culturel dominant doit être imposé (posture assimilationniste ou de non respect de la culture d'origine).

L'ajout de ces deux nouvelles orientations complète et enrichit le modèle et devrait surtout permettre de mieux opérationnaliser la posture des travailleurs sociaux. Concernant nos prédictions dans le cadre de la pratique et de la norme professionnelles, nous pouvons nous attendre à ce que l'intégration et l'individualisme soient de toute façon préférées à l'assimilation, la ségrégation et l'exclusion. En effet, les résultats antérieurs de Taillandier et Maisonneuve (2005) montrent une préférence pour ces deux orientations dans une condition d'auto-présentation pro-normative destinée à un membre du groupe d'appartenance (Jellisson & Green, 1981). En outre, l'assimilation publique incluant ou excluant la mission locale devrait être préférée aux orientations d'assimilation, de ségrégation et d'exclusion.

Enfin, comme l'a montré Ashton (2010) dans un autre domaine du travail social, le processus de socialisation professionnelle conduit les travailleurs sociaux à privilégier le poids de la norme professionnelle par rapport à leurs convictions personnelles, dans la détermination de leur pratique. Dans le cadre de cette étude, si l'on considère que l'assimilation publique incluant la mission locale est l'expression de la norme professionnelle dominante en lien avec l'injonction institutionnelle, alors l'hypothèse d'une préférence pour l'assimilation publique incluant la ML

(mission locale) par rapport à l'assimilation publique excluant la ML devrait être envisagée. Ainsi, seront mesurés les différents niveaux d'expression des préférences acculturatives des travailleurs sociaux interrogés afin d'examiner le poids qu'ont respectivement les opinions personnelles et la norme professionnelle dans la prédiction de leurs pratiques professionnelles. Pour ce faire, ils expriment leurs opinions personnelles concernant les orientations d'acculturation des populations immigrées. Ils se prononcent également sur leurs pratiques professionnelles dans une situation interculturelle précise ainsi que sur la norme professionnelle en vigueur.

1.4. Hypothèses

Conformément aux résultats déjà obtenus en France (Barette et al., 2004; Taillandier & Maisonneuve, 2005), nous faisons l'hypothèse que les travailleurs sociaux, devraient préférer les orientations d'intégration et d'individualisme à toutes les autres orientations quand ils expriment leur opinion personnelle (H1). Cependant, au niveau professionnel, quand ils répondent dans le contexte plus spécifique de leurs pratiques professionnelles ou de l'expression de la norme professionnelle au sein de la mission locale, les travailleurs sociaux même s'ils préfèrent les orientations d'intégration et d'individualisme aux autres orientations (ségrégation, assimilation et marginalisation), devraient choisir préférentiellement l'orientation d'assimilation publique incluant la mission locale à l'orientation d'assimilation publique excluant la mission locale (H2). Enfin, concernant le poids respectif des normes et convictions personnelles sur les pratiques professionnelles, nous faisons l'hypothèse, à l'instar de Ashton (2010), d'une prévalence de la norme professionnelle sur les convictions personnelles pour déterminer les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux (H3).

2. Etude

2.1. Méthode

2.1.1. Participants

L'échantillon est composé de 79 travailleurs sociaux issus de 15 missions locales différentes de la région Auvergne. Les participants (16 hommes et 63 femmes) sont âgés de 35 ans et demi en moyenne et sont majoritairement d'origine française (64 sur 79), 15 étant d'origine maghrébine ou autre. Ils ont en moyenne 6 ans et demi d'expérience en Mission Locale et 8 ans en moyenne d'expérience dans le domaine de l'insertion professionnelle.

2.1.2. Procédure

Parmi les 42 missions locales contactées, 15 ont accepté de participer à cette étude (36%). Les directeurs recevaient les questionnaires. Il leur était demandé de distribuer les questionnaires à l'ensemble des professionnels travaillant dans leur structure. Sur les 121 questionnaires distribués, 87 ont été complétés et renvoyés (72%), 8 questionnaires n'ont pu être utilisés. Ainsi, l'échantillon final est composé de 79 questionnaires.

2.1.3. Questionnaire

Le questionnaire est inspiré de l'Echelle d'Acculturation de la Communauté d'Accueil (EACA) développée par Bourhis et al. (1997). Les cinq orientations classiques d'acculturation envers les immigrés sont mesurées : l'assimilation, l'intégration, l'exclusion, la ségrégation, et l'individualisme. Deux orientations supplémentaires d'assimilation publique ont également fait l'objet d'une mesure. L'une concerne l'assimilation publique incluant la mission locale, suggérant que la culture dominante devrait être adoptée par les personnes immigrées dans les lieux publics (incluant la mission locale) tandis que la culture d'origine pourrait être préservée dans les situations privées. La seconde suggère l'adoption de la culture dominante dans les lieux publics (excluant la mission locale), avec la possibilité pour les immigrés de maintenir leur culture d'origine à la fois dans des situations privées mais aussi au sein de la mission locale. Ces deux dernières mesures nous permettent d'évaluer si les travailleurs sociaux interrogés sont favorables au maintien de la culture d'origine des personnes immigrées accueillies au sein de la mission locale. Le questionnaire comprend 4 sections : les orientations d'acculturation professionnelles, les orientations d'acculturation personnelles, les orientations d'acculturation professionnelles normatives (i.e. norme professionnelle) et une dernière section permettant de recueillir des informations socio-démographiques. L'ordre de présentation des sections personnelles et professionnelles est contrebalancé. La section normative est toujours présentée en troisième section et les informations socio-démographiques en quatrième section.

Pour les mesures d'orientations d'acculturation professionnelles, les items sont adaptés pour correspondre aux situations professionnelles rencontrées par les travailleurs sociaux exerçant dans les missions locales. Les participants se prononcent quant à leurs orientations d'acculturations professionnelles dans trois domaines de vie (l'habillement, le langage, et les traditions culturelles). Pour chacun des domaines, ils répondent à 7 items (un pour chaque orientation d'acculturation), en indiquant ce qu'ils feraient en tant que travailleur social exerçant dans une mission locale, sur une échelle en 7 points (1 = pas du tout d'accord, 7 = tout à fait d'accord). Les moyennes des scores sont calculées pour chaque orientation d'acculturation.

Pour mesurer les orientations d'acculturation personnelles des travailleurs sociaux, 6 situations (référant à l'emploi, le logement, le mariage, les traditions culturelles, les consultations médicales, et l'école) leur sont

présentées. Pour chacune, ils évaluent leur degré d'accord avec 7 items (un pour chaque orientation d'acculturation), en donnant leur opinion personnelle sur une échelle en 7 points (1 = pas du tout d'accord, 7 = tout à fait d'accord). Les moyennes des scores sont calculées pour chaque orientation d'acculturation.

Afin de savoir s'il existe une norme prédominante dans les missions locales, une situation, référant aux traditions culturelles est présentée aux participants, suivie de 7 items (un pour chaque orientation d'acculturation). Ils répondent pour chaque items sur une échelle en 7 points (1 = pas du tout d'accord, 7 = tout à fait d'accord), en indiquant ce que la majorité de leurs collègues, en tant que professionnels, aurait fait dans cette situation.

Enfin, les participants complètent la partie concernant les caractéristiques démographiques comme la nationalité, le sexe, l'âge, l'origine et le nombre d'années de pratiques.

2.2. Résultats

2.2.1. Préférences acculturatives personnelles, professionnelles et normes dans les missions locales.

Afin d'examiner les hypothèses H1 et H2, c'est-à-dire à la fois les préférences acculturatives personnelles et professionnelles des travailleurs sociaux, ainsi que la norme professionnelle des personnels exerçant au sein des missions locales (ML), une analyse de variance (ANOVA) 3 (niveau d'énonciation: personnel vs professionnel vs normatif) x 7 (orientations d'acculturation: intégration vs. assimilation vs. assimilation publique incluant ML vs. assimilation publique excluant ML vs. ségrégation vs. exclusion vs. individualisme) a été conduite. Cette analyse révèle un effet principal des orientations d'acculturation (au niveau professionnel, $F(6, 73) = 111.31, p < .001, \eta^2 = .90$; personnel, $F(6, 73) = 429.32, p < .001, \eta^2 = .97$; et normatif, $F(6, 73) = 58.70, p < .001, \eta^2 = .83$). Comme le montre le tableau 1, concernant les croyances personnelles, les travailleurs sociaux privilégient les orientations d'individualisme ($M = 5,46$) et d'intégration ($M = 5,18$). Concernant la pratique professionnelle, les analyses post-hoc révèlent une préférence pour l'intégration ($M = 4.90$) et l'assimilation publique incluant la mission locale ($M = 4.53$). Enfin, la norme professionnelle dans la mission locale semble plutôt orientée d'abord vers l'intégration ($M = 5,33$) et ensuite vers l'assimilation publique incluant la mission locale ($M = 4,89$). Notons que contrairement à nos prédictions, les participants n'ont pas choisi préférentiellement l'individualisme dans le contexte de leur pratique professionnelle ($M = 3,43$) ni au niveau normatif ($M = 3,14$).

Tableau 1: Orientations d'acculturation professionnelles et personnelles des travailleurs sociaux et norme professionnelle dans les missions locales ($n = 79$).

	Pratique professionnelle	Norme professionnelle	Croyances personnelles
Intégration	4.90 (1,25) a	5.33 (1,42) a	5.18 (0,85) b
Assimilation	2.42 (1,19) c	2.00 (1,62) e	2.65 (0,84) d
Assimilation publique incluant la ML	4.53 (1,54) a	4.89 (1,72) b	4.40 (1,03) c
Assimilation publique excluant la ML	3.59 (1,49) b	4.35 (1,80) c	4.24 (1,03) c
Ségrégation	1.68 (0,76) d	1.97 (1,49) e	1.50 (0,54) e
Exclusion	1.49 (0,96) d	1.46 (1,12) f	1.30 (0,39) f
Individualisme	3,43 (1,77) b	3,14 (1,95) d	5,46 (0,71) a

NOTE: Les lettres indiquent les différences statistiques par colonnes. Les moyennes avec des lettres différentes sont significativement différentes à un niveau de .05.

2.2.2. Déterminants des choix d'orientations d'acculturation dans la pratique professionnelle.

Afin de déterminer lesquelles des croyances personnelles ou de la norme professionnelle prédiraient le mieux les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux dans leurs choix acculturatifs (H3), plusieurs analyses de régression ont été conduites avec en variables indépendantes, les croyances personnelles et la norme professionnelle et en variable dépendante, la pratique professionnelle. Les résultats de ces analyses de régressions sont présentés, par orientation, dans le Tableau 2.

Tableau 2: Déterminants de la pratique professionnelle pour chaque orientation d'acculturation.

	β_1	β_2
VD: Intégration (pratique professionnelle)		
Croyances personnelles	.227 ***	.070
Norme professionnelle	.518***	.496 ***
VD: Assimilation (pratique professionnelle)		
Croyances personnelles	.302 **	.269 *
Norme professionnelle	.303 **	.270 *
VD: Assimilation incluant la ML (pratique professionnelle)		

Croyances personnelles	.147	.000
Norme professionnelle	.568***	.569***
VD : Assimilation excluant la ML (pratique professionnelle)		
Croyances personnelles	.152	.106
Norme professionnelle	.324 **	.307**
VD : Ségrégation (pratique professionnelle)		
Croyances personnelles	.220 *	.169
Norme professionnelle	.510 ***	.493 ***
VD : Exclusion (pratique professionnelle)		
Croyances personnelles	.089	-.0218
Norme professionnelle	.441 ***	.447 ***
VD : Individualisme (pratique professionnelle)		
Croyances personnelles	.383 ***	.333 ***
Norme professionnelle	.449 ***	.408 ***

NOTE: $b_1 = b$ avant le contrôle par les autres variables; $b_2 = b$ après le contrôle par les autres variables; *** $p < .001$, ** $p < .01$, * $p < .05$, $n=83$.

Trois patterns de résultats différents sont observés. Concernant l'assimilation et l'individualisme, les croyances personnelles et la norme professionnelle prédisent toutes les deux les pratiques des travailleurs sociaux (même quand elles sont statistiquement contrôlées). Cependant, pour l'exclusion, l'assimilation excluant ou incluant la ML, les résultats indiquent un autre pattern de résultats. Que les variables soient ou non statistiquement contrôlées, la relation entre les croyances personnelles et la pratique professionnelle n'est pas significative, tandis qu'elle l'est toujours entre la norme professionnelle et la pratique professionnelle. Finalement, pour l'intégration et la ségrégation, la relation entre les croyances personnelles et la pratique professionnelle disparaît quand la norme professionnelle est statistiquement contrôlée ($\beta_2 = .070$, *ns*; $\beta_1 = .227$, $p < .044$; pour l'intégration et $\beta_2 = .168$, *ns*; $\beta_1 = .220$, $p < .051$; pour la ségrégation). En revanche la relation entre la norme professionnelle et la pratique professionnelle reste significative lorsque les croyances personnelles sont statistiquement contrôlées ($\beta_2 = .496$, $p < .0001$ pour l'intégration, et $\beta_2 = .493$, $p < .0001$ pour la ségrégation).

Ainsi, comme attendu, la norme professionnelle est significativement prédictive de la pratique professionnelle des travailleurs sociaux et ceci même lorsque les croyances personnelles sont statistiquement contrôlées. Par ailleurs, les croyances personnelles semblent être prédictives de la pratique professionnelle uniquement pour l'assimilation et l'individualisme. Il s'agit enfin de souligner que pour les deux orientations préférentiellement choisies lors de la pratique professionnelle (i.e., intégration et assimilation publique incluant la ML),

seule la norme professionnelle prédit finalement les pratiques des travailleurs sociaux (la relation entre leurs croyances personnelles et leurs pratiques soit n'existe pas soit disparaît quand la norme professionnelle est contrôlée).

3. Discussion

Le premier objectif de cette recherche était d'interroger les travailleurs sociaux au sujet de leurs préférences acculturatives (H1 et H2) à différents niveaux d'analyse (personnel, pratique et normatif). Nous avons fait l'hypothèse que les participants préféreraient l'intégration et l'individualisme aux autres orientations quand ils expriment leurs croyances personnelles (Barette et al., 2004 ; Taillandier & Maisonneuve, 2005) et qu'ils préféreraient l'intégration et l'individualisme mais aussi l'assimilation publique incluant la mission locale, à toutes les autres orientations d'acculturation dans le contexte professionnel (pratique ou normatif). Nos résultats confirment globalement cette hypothèse, exceptée pour l'individualisme dans le contexte professionnel. Nous attendions pourtant que cette orientation soit choisie car le contexte de l'insertion professionnelle place l'individu au centre des pratiques d'accompagnement réalisées par les travailleurs sociaux (Giuliani, 2009). Cependant, les travailleurs sociaux connaissent les discriminations dont sont victimes les personnes immigrées ou issues de l'immigration dans le domaine de l'emploi (Rebzani, 2007). Cette connaissance les conduirait peut-être à moins privilégier une orientation d'individualisme parce qu'ils ont la connaissance implicite que leurs publics trouvent un réconfort à s'identifier à leur groupe d'appartenance (Outten, Schmitt, Garcia, Branscombe, 2009 ; Roquejoffre, 2011). Néanmoins, pour vérifier cette hypothèse il faudrait s'assurer qu'une perspective individualiste est celle qui est valorisée par les travailleurs sociaux de l'insertion professionnelle, lorsqu'ils accompagnent des personnes qui ne sont pas immigrées ou issues de l'immigration. Nous pouvons également faire l'hypothèse que dans le contexte des missions locales, les travailleurs sociaux, parce qu'ils connaissent les discriminations que subissent les personnes immigrées ou issues de l'immigration, tendraient à percevoir ces publics avant tout comme membres de catégories plutôt que comme des individus parce que l'appartenance culturelle et ethnique serait la plus saillante (Béday-Hauser & Bolzman, 2004 ; Lagier, 2011).

Les résultats obtenus montrent que les deux nouvelles orientations (assimilation publique incluant ou excluant la mission locale) ajoutées à celles classiquement utilisées dans l'EACA (Bourhis & Bougie, 1998 ; Sabatier & Boutry, 2006), parce qu'elles prennent en compte les contextes de réalisation des comportements (Navas et al., 2007), renseignent de façon plus fine sur les choix d'acculturation des travailleurs sociaux et plus largement, sur leur posture professionnelle. Dans une perspective plus globale, ce résultat peut constituer une piste de réflexion pour tenter de

mieux opérationnaliser la politique d'intégration menée en France. Bourhis et al. (1997) ou encore Sabatier et Boutry, (2006) s'accordent pour dire qu'il s'agit d'une politique d'assimilation. Cependant, nos résultats montrent que l'assimilation publique (totale ou partielle) est toujours préférée à l'assimilation (qui consiste à adopter la culture d'accueil et à rejeter la culture d'origine dans tous les contextes). D'autres auteurs s'interrogent pour tenter de rendre compte de la complexité de cette politique. Kamiejski, Guimond, De Oliveira, Er-Rafiy et Brauer (2011) montrent que deux dimensions orthogonales (citoyenneté et laïcité) semblent caractériser le modèle républicain qui fonde la politique d'intégration menée en France. Dans cette perspective, de nouvelles recherches pourraient par exemple être envisagées afin de définir les stratégies d'acculturations perçues comme les mieux adaptées au principe de laïcité (Bauberot, 2009).

Le second objectif de cette recherche était d'explorer l'influence respective des croyances personnelles et de la norme professionnelle sur la pratique des travailleurs sociaux (H3). Nos résultats suggèrent que pour l'assimilation publique incluant ou excluant la mission locale, pour l'intégration, la ségrégation et l'exclusion, la norme professionnelle est le seul déterminant de la pratique. L'individualisme et l'assimilation sont les orientations pour lesquelles les croyances personnelles influencent la pratique autant que la norme professionnelle. Ces résultats confirment que, pour toutes les stratégies, l'individualisme et l'assimilation exceptées, les travailleurs sociaux répondent à une pression normative dans les missions locales et cela même si cette norme est en conflit avec leurs croyances personnelles. Il semble que l'idéologie dominante à la fois dans les institutions françaises et les entreprises est souvent en conflit avec les orientations et les croyances des travailleurs sociaux qui défendent plutôt des valeurs de respect de la spécificité culturelle (Roquejoffre, 2011; Verbunt, 2009). Cette pression normative s'exercerait et conduirait les travailleurs sociaux à adapter leur pratique à la norme imposée par leur profession et l'institution dans laquelle ils travaillent, alors même qu'ils ne sont individuellement pas forcément en accord avec cette norme. Cependant, en conseillant au groupe de migrants d'adopter les normes culturelles françaises publiquement et de réserver à la sphère privée, l'expression de leurs spécificités culturelles, ils maximisent ainsi les chances de trouver un emploi pour leur public puisqu'ils savent que les employeurs préfèrent des candidats à l'embauche qui comprennent et adoptent les normes du groupe dominant (en France le modèle républicain). Il n'est donc pas surprenant que la norme professionnelle dicte leur pratique. Ce résultat peut être rapproché de ceux de Desrumaux-Zagrodnicki (1998) montrant que les travailleurs sociaux peuvent appliquer une norme dans le contexte professionnel, sans y adhérer personnellement. Pour expliquer ce résultat, outre l'hypothèse d'une influence normative (Deutsch et Gerard, 1955 ; Kelman, 1961), celle d'un processus de clairvoyance normative (Ferec, Pansu, Py & Somat, 2011) peut-être

avancée. Les travailleurs sociaux s'adapteraient à la norme professionnelle sans y adhérer parce qu'ils sont clairvoyants et/ou parce qu'ils veulent rendre leurs publics clairvoyants. Enfin, le processus de socialisation à la culture professionnelle explique sans doute aussi en partie ce résultat (Ashton, 2010). Des recherches supplémentaires sur les processus explicatifs sous-jacents seraient nécessaires pour mieux comprendre les résultats obtenus.

Ces résultats sont toutefois à relativiser, car il faut noter, qu'en France, les travailleurs sociaux ne constituent pas un groupe homogène. Selon leur profession et l'institution de référence qui est la leur, les postures professionnelles sont guidées par des valeurs et des principes différents (Beday-Hauser & Bolzman, 2004). On peut penser que le cadre de l'insertion, parce qu'il est contraignant notamment en termes de résultats, peut être celui qui implique une plus forte soumission au modèle d'assimilation publique de part sa mission d'insertion. Cependant, dans d'autres domaines du travail social, comme l'animation sociale et socioculturelle, c'est l'objectif de valorisation des publics via leur participation qui est prônée et qui permet de prendre davantage en compte les spécificités culturelles des personnes accompagnées. Il pourrait ainsi être intéressant de reproduire cette recherche dans le contexte de l'animation socioculturelle qui nous conduirait vraisemblablement à faire des prédictions différentes.

3.3. Conclusion générale

La question de la place du travail social et de sa fonction dans notre société reste une question de fond. En effet, les débats relevant le paradoxe du difficile positionnement des travailleurs sociaux entre changement social et contrôle social (Gatto, 2009) restent d'actualité. C'est bien ce que nous retrouvons dans les résultats obtenus dans cette recherche tout comme la question de la neutralité professionnelle des travailleurs sociaux (Ropers, 2009) qui peuvent être par ailleurs engagés dans des causes sociales. Face aux situations interculturelles auxquelles sont confrontés quotidiennement bon nombre de travailleurs sociaux, cette recherche est au cœur des questionnements actuels et propose une approche psychologique à l'interface de la psychologie interculturelle et sociale rarement rencontrée lorsqu'il s'agit d'aborder les problématiques du travail social.

Bibliographie

- Ashton, V. (2010). Does ethnicity matter ? Social workers' attitudes and professional behaviors in responding to child maltreatment. *Advances in Social Work, 11*, 129-143.
- Barrette, G., Bourhis, R. Y., Personnaz, M. & Personnaz, B. (2004). Acculturation orientations of french and north african undergraduates in Paris. *International Journal of Intercultural Relations, 28*, 415-438.

- Bauberot, J. (2009). *Les laïcités dans le monde*. Que sais-je. Paris, PUF.
- Béday-Hauser, P. & Bolzman, C. (2004). Contradictions et paradoxes dans le travail social avec les migrants. In : Amiguet, O. & Julier, C. R. (Eds). *Les enjeux contradictoires dans le travail social*. Erès, 37-55.
- Berry, J. W. (1980). Acculturation as varieties of adaptation. In : Padilla, A. (Ed). *Acculturation: Theory, models and some new findings*. Boulder, Co, Westview, 9-25.
- Berry, J. W. (2006). Mutual intercultural relations among immigrants and ethnocultural groups in Canada. *International Journal of Intercultural Relations*, 30, 719-734.
- Bouamama, S. (2002). Les discours de l'interculturalité : modèles, enjeux, et contradictions. In : Jovelin, E. (Ed). *Le travail social face à l'interculturalité*. Paris, l' Harmattan, 31-42.
- Bouquet, B. & Jaeger, M. (2011). Tensions entre mise en œuvre des politiques migratoires et questions éthiques du travail social. *Hommes et Migrations*, 1290, 10-21.
- Bourhis, R. Y. & Bougie, E. (1998). Le modèle d'acculturation interactif : Une étude exploratoire. *Revue québécoise de psychologie*, 19, 3, 75-114.
- Bourhis, R. Y., Moïse, L. C., Perreault, S. & Sénécal, S. (1997). Towards an interactive acculturation model: A social psychological approach. *International Journal of Psychology*, 32, 6, 369-386.
- Castra, D. (2003). *L'insertion professionnelle des publics précaires*. Le travail humain, Paris, PUF.
- Chaouite, A. (2004). Risques et spécificités de la médiation interculturelle. *Hommes et Migrations*, 1249, 36-52.
- Demorgon, J. & Lipianski, E. M. (1999). *Guide de l'interculturel en formation*. Paris, Retz.
- Desrumaux-Zagrodnicki, P. (1998). Norme d'internalité et travail social. *Spirale, Revue de recherche en éducation*, 22, 35-48.
- Dewitte, P. (2003). *Deux siècles d'immigration en France*. Paris, La documentation française.
- Deutsch, M. & Gerard, H. B. (1955). A study of normative and informational social influences upon individual judgment. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 51, 629-636.
- Eberhard, M. (2011). Former les travailleurs sociaux dans le domaine des discriminations. *Hommes et Migrations*, 1290, 56-65.
- Férec, N., Pansu, P., Py, J. & Somat, A. (2011). Evaluation d'un programme de formation à la clairvoyance normative pour demandeurs d'emploi. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 40, 287-311.
- Gatto, J. (2009). Rapport sur l'analyse des freins et des levées de freins à la (ré)

insertion socioprofessionnelle des personnes percevant le RMI dans le cadre du Plan Départemental Insertion. Conseil Général 63 – Direction de l'Action Sociale, de l'Insertion et de Lutte contre les Exclusions

- Giuliani, F. E. (2009). Les conseillers face à la norme des parcours d'insertion : entre expérimentations et stratégies de survie. *Informations Sociale*, 156, 58-65.
- Guerraoui, Z., & Troadec, B. (2000). *Psychologie interculturelle*. Paris : Armand Colin.
- Hantman, S., Mosek, A., Ben-Oz, M., Cohen, A., Doron, H., & Farchi, M. (2006). The socialization of social work: A developmental perspective. *Social Work Forum*, 39, 79-100.
- Jellison, J. M., & Green, J. (1981). A self presentation approach to the fundamental attribution error: the norm of internality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 40, 643-649.
- Kamiejski, R., Guimond, S., De Oliveira, P., Er-Rafiy, A., & Brauer, M. (2011). Le modèle républicain d'intégration: implications pour la psychologie des relations entre groupes. *L'Année Psychologique*, (à paraître).
- Kelman, H. C. (1961). Processes of opinion change. *Public Opinion Quarterly*, 25, 57-78.
- Lagier, E. (2011). Les usages ambivalents des catégories ethnicisées. *Hommes et Migrations*, 1290, 66-76.
- Maisonneuve, C., Testé, B., Taillandier, A., Dambrun, M., & Loose, F. (2008). Les préférences acculturatives des populations d'accueil : l'influence des stratégies d'acculturation des populations immigrées sur l'évaluation et la formation. In Symposium S. Guimond « la République face à la diversité sociale, culturelle et religieuse ». *50e Congrès de la Société Française de Psychologie*, 10-12 septembre. Bordeaux.
- Mokoukolo, R. (2002). Travail social en milieu migrant : les apports de la psychologie interculturelle. In : Jovelin, E. (Ed). *Le travail social face à l'interculturalité*. Paris, l' Harmattan, 57-91.
- Navas, M., Rojas, A. J., García, M. C. & Pumares, P. (2007). Acculturation strategies and attitudes according to the Relative Acculturation Extended Model (RAEM) : The perspectives of natives versus immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 31, 67-86.
- Outten, H. R., Schmitt, M. T., Garcia, D. M., & Branscombe N. R. (2009). Coping options : missing links between minority group identification and psychological well being. *Applied Psychology: An International Review*, 58 (1), 146-170.
- Plivard, I. (2010). La pratique de la médiation interculturelle au regard des populations migrantes et issues de l'immigration. *Connexions*, 93, 23-38.
- Rebzani, M. (2007). Orientation à la dominance sociale et réactions à la discrimination et à l'action positives à l'embauche. *Psychologie du travail et des organisations*, 1, 77-92.
- Redfield, R., Linton, R., Herskovits, M. J. (1936). Memorandum on the study of

- acculturation. *American Anthropologist*, 38, 149-152.
- Roquejoffre, A. (2011). Les tensions entre identité ethnique et identité sociale dans les interventions des travailleurs sociaux. *Hommes et Migrations*, 1290, 44-54.
- Ropers, P. (2009). Professionnellement neutre, personnellement militant. De la nécessaire neutralité pour accompagner aux choix politiques. *Le sociographe*, 30, 69-80.
- Sabatier, C. & Boutry, V. (2006). Acculturation in francophone European societies. In : Sam, D.L. & Berry, J.W. (Eds). *The Cambridge handbook of acculturation psychology*. Cambridge University Press.
- Schwartz, B. (1981). *L'Insertion des jeunes en difficulté* (rapport au Premier ministre), Paris, La Documentation française.
- Taillandier, A. & Maisonneuve, C. (2005). Mise en évidence d'une norme de non racisme dans la mesure des orientations d'acculturation de la communauté d'accueil. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 67-68, 33-53.
- Tam, D. M. Y. & Coleman, H. (2009). Construction and validation of a professional suitability scale for social work practice. *Journal of Social Work Education*, 45, 47-63.
- Tourrilhes, C. (2009). Du travail social à l'insertion, la fin d'un mythe. *Le sociographe*, 30, 41-50.
- Verbunt, G. (2009). *La question interculturelle dans le travail social : repères et perspectives*. Paris : La Découverte.
- Zunigo, X. (2008). L'apprentissage des possibles professionnels. Logiques et effets sociaux (des Missions locales pour l'emploi des jeunes). *Sociétés Contemporaines*, 70, 115-132.